

## Le Cauchemar de M. Lapince

Une Nuit de Noël.



VOILETTE baissée, collet relevé, manchon attaché, Madame et Mademoiselle... pardon ! Mlle et Mme Lapince irruptionnèrent joyeusement dans le cabinet de leur respectif époux et père... pardon ! père et époux.

Le digne homme, coiffé de sa toque de soie brodée, chaussé de pantoufles artistement tapissées, confortablement renversé dans son voltaire grenat, les mains croisées sur le bedon, semblait prodigieusement absorbé par la contemplation de son feu...

— Alors, demanda avec aménité Mme Lapince, tu t'incrustes dans ton fauteuil comme une huître sur son banc ?...

— Fiche-moi la paix ! répondit gracieusement M. Lapince, dans le ménage duquel le torchon brûlait à l'état rouge vif...

— Oh ! le vilain petit père chéri !... quelle figure !... dit alors Mlle Lapince, il refuse d'accompagner sa fille à la messe de minuit !...

— Mais, fillette... — et la voix de M. Lapince se mouilla d'attendrissement — puisque je te dit que j'ai un travail pressé...

— Bien sûr ?

— Parole de conseiller municipal...

— Alors...

Deux baisers retentissants scellèrent la réconciliation, pendant que Mme Lapince, vexée, disait avec impatience à sa fille : Viens-tu, toi ?... grande bête !...

\* \* \*

Quand M. Lapince entendit les talons mordorés de sa légitime et de son unique scander *decrescendo* les marches de l'escalier, il eut, dans sa barbe grisonnante, un rire muet...

Enfin !... elles étaient parties !...